AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Mercredi 24 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Mercredi 24 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Parcours politique, Politique (France), Politique (Italie), Politique (Vatican), Politique internationale, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1849-01-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2241, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Mercredi 24 Janv. 1849

Il m'est venu ce matin une bonne occasion pour Paris et j'ai écrit quatorze lettres, grandes ou petites. C'est un grand ennui. Mais je réponds à tout le monde. Il y a telle lettre insignifiante qui, un jour, à son prix. Je crois aussi à de mauvais moments encore dans Paris, et je suis bien aise de n'y pas être. Toutes les nouvelles sont dans ce sens. On m'annonce pour ces jours-ci des lettres détaillées. J'en aurai quelqu'une avant samedi. Louis B. ne peut ni s'établir ni tomber sans bruit. Je persiste à croire qu'avant de tomber, il essaiera et de la République rouge et de l'Empire. Il faut qu'on ait essayé de tout. Pour la première fois, les journaux légitimistes commencent à attaquer. Thiers au nom de la question entre Henry V et la Régence. Lisez l'article ci-joint que je trouve dans l'opinion publique. C'est très grave. Et je crois que c'est absurde à eux. Ils n'ont nul intérêt à faire vider la question d'avance. Il pourraient, un jour, avoir la nécessité pour eux. Le débat préliminaire sera toujours contre eux. L'esprit de parti à tout à la fois des lumières et des aveuglements inconcevables. Je doute que cela finisse sans guerre civile. Et je ne sais pas comment la guerre civile finira. Je suis curieux de savoir si le Constitutionnel relèvera ce gant. L'expédition de Toulon, n'en sortira pas. Et le Pape a raison de rester à rade tant que les Puissances catholiques y compris l'Autriche, ne se seront pas accordées pour le ramener toutes ensemble à Civita Vecchia. Sa présence là, sous une telle escorte, ferait tomber la révolution de Rome. Je conviens que cela ne ferait pas les affaires de Lord Palmerston. Il lui vaudrait mieux que le Pape fût à Rome, impuissant et toujours menacé. Décidément Lord Palmerston est un vieillard. Il ne comprend rien à ce qui se passe et ne sait plus penser et faire que ce qu'il a pensé et fait jadis. Je suis frappé du retour de Lord Aberdeen chez Sir Robert Peel. Certainement il y a quelque chose. On commence à dire assez haut que la Reine se plaint tout haut de Lord Palmerston et s'en inquiète. Savez-vous ce que dit Barante du dîner de M. de Falloux ? " Nous avons eu le banquet du Châteaurouge ; ceci est le banquet du Châteaublanc." Et Dupin après le vote des 48 000 fr. ; pour M. Boulay de la Meurthe, vice président de la République : " 48 est donc le calibre de notre boulet. " J'ai reçu hier un billet pressant de Lady Holland, me priant, au nom de Lord Holland d'aller dîner aujourd'hui à Holland-House. J'y vais. Je serai charmé que Holland House reprît. Je vous dirai les physionomies. Adieu. Adieu. Je voudrais bien que nous fussions seuls quelques heures de Samedi à Lundi. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 24 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2667

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 24 Janv. 1849 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionBrompton (Angleterre) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brongton - Mer credi 24 Dans 1849 2241 Low aborden est ter. Il most venu a matin une Some vocasion pour Paris, en j'ai deste su quatorza letra, granda ou petito. Che un monte et parle benevery londer don mari grand amini. mais je signal, à tout le make Brunow est a Draylon It y a telle latere insignificante qui, un form, If at own le din a differ I trois auti à le monvais moment outers en riant - Put est tonging dans Paris , or je die bien wise De by par etre . Toute le nougelle Some lans ce vous , feet, it a 'a fear un home On m'amonce pour en jours in ele lettres detailles. I'm aurai gulgume avene lamb. Les Pulites out bien aure I water my affering mais Louis B. ar great in stablis, no tomber I am bruit . De periete à crois quavant de do a 'vat per is they - an tomber, it exagera es de la Edpublique rom Deverant tout on his him le de l'Empire. Il faut qu'on ait essayé in Holland to lost ran de tone. Pour la premion Join, les journes legittmesty commenced à attaquer Thison, - comodin acreir, asia are nom de la question outre house I or la Regime, Livy Particle a joint que for Howe lan Topinion publique, Cost tres gran. Et je evin que cett abourde à cux The mont met interest à faire vides la question Davance. The power sind, emjour,

avois le mémiel pour me Le dibre proliminaire lera trajours contre ens. L'aprèt de prote a tout à la fois des lemines on de, avonglament inconcevable. Le doute que cela finisse v'ay pure avile. Le pare vai par comment la querre avile. Le pare vai par comment la querre avile finise.

de vin curioux de davrir dile Comtitutions

It he bape a raison de souter à baite tout que le fuillance latholiquer, y compris l'autriohe, ne de seront par accorder pour la mamoner touts summble à livite secchin. La produce la Sour une tolle seconte, faint tromber la Centerton de Rome. La comins que cola ne famil par les affaire de low Passerston. Il his vandroit misere que le Bape fit à Rome, impuillant et toispours manace! Laide mene lors Palmarthe en me viei lland. It ne comprised min à a suit plus passers et faire que que qui la passer et la lait plus passers et faire que que qui a peur ce fait jadi.

They Lie Robert Paul. Arternament it y a mulgue chose, on commonce it dire any have que la Reine de plaint lour hours de

low Palmorton , or I'm inquite.

In! de Falloup? « hou, avour en le banquet du l'hateau congre ; con ou le banquet du l'hateau congre ; con ou le banquet du l'hateau congre ; con ou le banquet du l'hateaublane " le Rupin, aprè, le vote de 48 m [1. pour n. Boulay de la Menothe, via lois de la Republique : " At ent donc le califre de notre Boulet "

Pai ven his in biller prevant the day holland, one prises, an nom the low holland house Dy vair. De Sories charme que holland house Depart. De some his ai la physionomic.

Juviem Suly guelgus heurs de vanudi à Lundi. astein .